

La Compagnie la Servante présente

YOLANDA

le premier jour

Un thriller musical
de et avec
Olivier Pochon

Chansons de
Dalida

Pianiste
Marie-Laure Chanet

Mise en scène
Marc-Antoine Allory

**DOSSIER
DE
PRESSE**

*Au rythme des chansons de Dalida,
un homme fait le bilan de sa vie.
C'est son dernier jour de prison.*

En sortant, il sera Yolanda.

YOLANDA le premier jour

Résumé

Dans une cellule de prison, un homme vit son dernier jour d'incarcération. Tout en rassemblant ses affaires, il tire le bilan des 19 ans d'emprisonnement et de sa vie d'avant. Ce récit, il l'adresse à Mario, son ancien compagnon de cellule et amant, mort il y a des années.

Ainsi il va faire le point sur sa vie passée comme plongé dans un tourbillon où vont s'entremêler sa jeunesse solitaire et torturée, sa passion pour l'idole disparue, Dalida et sa fascination dévastatrice pour le feu.

Ce bilan permet d'envisager sa future vie sous un nouveau jour, un premier jour de liberté.

En sortant, il sera Yolanda.



Note de l'auteur

C'est en lisant le journal de Jean-Luc Lagarce (éd : Les Solitaires Intempestifs, 1977 - 1990) que j'ai découvert le sujet de ma pièce. Il évoquait un fait divers, celui d'un pyromane qui a sévi fin des années 80. Lagarce avait peur à l'époque pour ce «pauvre animal perdu» qui allait entrer en prison.

A partir d'un article paru dans le Nouvel Observateur de l'époque, je me suis alors imposé un exercice de style. En me basant uniquement sur certains éléments de l'article en question (sa passion pour Dalida, son goût pour le travestissement, la relation avec son père militaire) et en omettant tous les aspects psychologiques du tueur présentés dans le papier, je construis un personnage et imagine son dernier jour en prison. Cette pièce est donc une fiction.

Je ne cite pas de lieu, les seuls faits factuels de la pièce tournent autour de Dalida, personnage central dans l'imaginaire du héros. Ainsi, son premier incendie est lié à la mort de la chanteuse. De même, nous connaissons uniquement l'identité féminine du héros, Yolanda, prénom d'origine de Dalida. Cependant, son véritable prénom nous est inconnu. Je travaille beaucoup sur les différentes identités de mon personnage qui ne se limitent pas à une polarité homme/femme.

Le récit est illustré par des extraits de chansons de Dalida qu'il interprète. Je les ai sélectionné en fonction de leurs paroles qui évoquent le feu. Celui-ci est une allégorie de la passion amoureuse quand Dalida les chantaient mais elles revêtent un double sens lorsque le héros les chante.

D'autres chansons encore ont été choisies pour leurs thèmes : le départ, l'amour contrarié, la vieillesse notamment. Elles permettent à mon héros de s'extérioriser, de danser et donner ainsi plus de force à son propos.

« Le premier jour », sous titre de la pièce, fait référence au « sixième jour », dernier film et titre de chanson de Dalida avant son suicide. Pour lui, il signifie une renaissance, son premier jour de liberté.

Olivier Pochon

Note de mise en scène

Yolanda, le premier jour présente un héros qui est rongé par une multitude de personnalités.

Il y a d'abord le jeune homme solitaire, renié par ses parents, amoureux immodéré de Dalida, passionné pour un étudiant italien, fantasme amoureux qu'il ne pourra pas aborder. Il voue une fascination folle et meurtrière pour le feu, vu comme son seul moyen d'expression, d'exultation pour l'être frustré et inconscient qu'il est.

Il y a ensuite l'homme qui découvre l'amour en prison. Une idylle perdue depuis et un amant, Mario, qui est le destinataire principal de la pièce, présent et absent, l'observant dans cette cellule qu'ils ont partagée. Mario a veillé sur lui et maintenant, notre personnage doit lui dire adieu, faire son deuil.

Il y a enfin la femme, Yolanda, figure féminine du personnage, qui prend petit à petit la place. Elle est devenue l'objectif, la porte de sortie pour ce héros qui souhaite muer, redevenir vierge de son passé. Yolanda est un homme qui aime être une femme, sans caricature ni fioriture. C'est un personnage qui est, sur scène, une Dalida toute en paillettes. Mais la Yolanda qui sortira de prison est une simple femme, libérée, fondue dans le quotidien.

La question universelle de l'identité est donc le pilier de la pièce : au-delà de l'homosexualité et du travestissement, l'auteur nous interroge sur l'image de soi et le chemin à parcourir pour trouver et accepter cette identité. Le héros travaille pour comprendre ce qu'il est, pourquoi il agit ainsi. Il est indéniablement un être de spectacle, qui met en scène sa vie, qui nous raconte sa vérité, sa vision des événements.

Mais la prison isole et pousse à la remise en question. En fouillant dans son passé, son discours est biaisé par les points de vues de tous les autres personnages qui le composent. Les musiques de Dalida lui servent de remède, de chrysalide permettant la transformation, sa libération. Il évolue sur son rapport à l'image de la féminité et de sa féminité qu'il découvre. Et c'est par cette identité féminine que pourrait naître un espoir de non-récidive. Il peut alors faire ses valises, au sens propre comme au sens figuré. Il range ses passés et ses fantômes .

Le cadre de la pièce est donc à la fois la prison, la cellule physique dans laquelle il est détenu et d'où il va sortir, et son imagination, prison psychique où il est tout autant enfermé. Je souhaite faire éprouver cet étouffement aux spectateurs. Pour cela, je veux délimiter la prison au sein de son imaginaire et recréer sa cellule, au centre du plateau : un rectangle de 4 bandes blanches. Prisonnier de cet espace du plateau, je veux voir le héros pousser les murs, s'évader, et faire pénitence devant le public qui peuple son imagination.

Puisque les faits que narre le personnage sont vus au travers du prisme de ses souvenirs, je me dois de travailler sur un espace rêvé où le personnage peut se laisser aller. Ainsi, il fantasme, dramatise, caricature son passé et le spectateur ne distingue plus le vrai, le vraisemblable, l'idéalisé... Il l'accompagne dans cet imaginaire, rentre avec lui dans sa tête. Si le personnage se retrouve encerclé de flammes, il faut que le public le soit aussi, que le plateau rougeoie et que le feu crépite. Il y a donc un subtil travail à effectuer sur l'environnement sonore et sur la lumière du spectacle.

Nous sommes donc face à un protagoniste complexe, qui peut être tour à tour amusant, émouvant et effrayant. Mon travail consiste à faire ressentir cette multitude sur scène, avec une sobriété qui doit être au service du texte et permettre au comédien de piéger le spectateur dans son univers. Il ne s'agit pas de schizophrénie : il y a un seul comédien, un seul personnage, mais une multitude de personnalités.

Marc-Antoine Allory



YOLANDA *le premier jour*

Olivier POCHON *Auteur, comédien*

Olivier Pochon est un artiste pluridisciplinaire (théâtre, chant, claquettes, écriture,...). En 2007, il est au théâtre des Déchargeurs dans **Bent** de Martin Sherman. Par la suite, dans l'atelier de Pascal Antonini, il joue **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltes puis l'année suivante dans la pièce **Splendid's** de Jean Genet.

En 2011, Il suivra durant 2 ans la formation professionnelle de l'AICOM. En 2014, il interprète Kokoriko dans l'opérette **Ba-Ta-Clan** d'Offenbach.



Marie-Laure CHANET *Pianiste*

Marie-Laure prend des cours de chant lyrique à partir de 16 ans, puis commence l'apprentissage du piano. Après 15 ans d'expérience de concours et de concert, elle vient au théâtre chanté en participant en 2012 à **Chilpéric** au Grand Théâtre d'Angers.

Après une nouvelle formation de théâtre et de chant à l'AICOM et l'EFIT, elle continue d'enseigner le piano et initie plusieurs projets dont une adaptation de l'opérette d'Offenbach **Ba-Ta-Clan** jouée en 2014 à Paris...



Marc-Antoine ALLORY *Metteur en Scène*

En 2010, Marc-Antoine a suivi les cours du Guichet Montparnasse. Il y jouera Lysandre dans **Le Songe d'une Nuit d'Été** et Clitandre dans **Les Femmes Savantes**.

En 2011, il intègre l'AICOM. En 2012, il met en scène **Culture Crêpe** de Simon Delviller, monte « La Compagnie de la Mesure B », puis écrit et joue dans **Crime, Le Musical**. Enfin il est l'auteur et le metteur en scène de **02:00 AM - 104 FM, Thriller Radiophonique**. En 2015, il est comédien dans le projet cinématographique **UnFilmEvènement** de César Vayssié.



YOLANDA *le premier jour*

CONTACT DIFFUSION ET RELATIONS PRESSE

Compagnie LA SERVANTE

<http://www.compagnielaservante.com/>

tél: 06 14 88 69 26 mail: yolandalepremierjour@gmail.com

Du 05 Décembre 2014 au 28 Février 2015 à 19h30

À LA FOLIE THEATRE, PARIS

6 rue de la Folie-Méricourt 75011 PARIS



FICHE TECHNIQUE & PRIX DU SPECTACLE SUR DEMANDE